

## Qui pouvait y croire ?

Un jour de l'automne 94 *l'école des loisirs* a accepté de relever le défi, aberrant à l'époque, de créer une collection Théâtre. Ça ne marchera jamais, ça ne se vendra pas, ça n'intéresse personne, entendait-on.

Un jour de l'automne 2016, soit vingt-deux ans plus tard, la pièce de Nathalie Papin, *Léonie et Noélie* a reçu le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse.

Entre ces deux dates, la reconnaissance de cette littérature dans les recommandations du ministère de l'Éducation nationale ; des combats, des déceptions, des joies, beaucoup d'obstination ; et surtout des rencontres avec des passionnés engagés dans cette aventure collective.

Des écrivains de talent d'abord, soucieux de s'adresser à l'enfance et l'adolescence dans une langue singulière loin des stéréotypes dont la rue et les écrans les abreuvent ; qui prennent les enfants au sérieux même quand ils les font rire : Philippe Dorin, Eugène Durif, Karin Serres, Olivier Py, Catherine Zambon ou encore Philippe Gauthier, Jacques Descorde, Éric Pessan, Catherine Anne et tant d'autres... Des bibliothécaires et des libraires, des directeurs de théâtre, des éditeurs, des universitaires, des représentants des ministères de l'Éducation et de la Culture, des comédiens, des metteurs en scène, des médiateurs. Des professeurs aussi, convaincus que la littérature dramatique a ce pouvoir d'interroger, de jouer avec les codes, de bouleverser les dynamiques de classe, d'apprendre l'humilité, la patience, le silence et l'écoute, vertus devenues si rares.

Tous militants d'une même cause : faire accéder le plus d'enfants possible au théâtre, pas seulement au spectacle vivant, mais à l'expérience d'une écriture qui a vocation à être dite à haute voix et devant tout le monde, et par conséquent à devenir une expérience collective, un partage.

Vingt-deux ans plus tard, une chose est sûre : nous avons raison d'y croire.

Nous avons toujours raison d'y croire.

Brigitte Smadja  
Directrice de la collection Théâtre